

ont conduit, ne méritent pas moins d'être mentionnés dans un point de vue, avec les menées de la République de Genes. Entrons dans le détail. Ce que les troupes Espagnoles & Napolitaines firent vers la fin d'Avril pour se mettre sur les terres de cette République, ne laissoit plus aucun doute sur le dessein qu'elles avoient de se joindre avec celles de France & d'Espagne qui étoient du côté d'Onelle & de Nice. La marche des unes & des autres étoit dirigée sur *Ottagio*, *Gavi* & *Novi*, où les Genoïsois avoient établi des magasins pour la subsistance de leurs troupes, dont une partie s'étoit déjà avancée, dans les premiers jours du mois de Mai, vers les mêmes endroits.

I I.  
Conduite de  
la Républi-  
que de Ge-  
nes.

Comme la République de Genes ne témoignoit aucun mécontentement de la marche des Espagnols & des Napolitains pour traverser son territoire, on put en inférer qu'elle vouloit bien que ce que les apparences confirmoient d'ailleurs de ses grands armemens, fût connu; savoir, cette jonction future dont on parloit d'un corps de dix à douze mille hommes de ses troupes, à l'Armée Espagnole, avec l'artillerie & les munitions nécessaires; & le tout sans déroger à sa neutralité; parce que ce secours ne devoit être fourni que comme auxiliaire. La Ville de Genes étoit pour lors à couvert des bombes, par plusieurs Batteries élevées sur ses remparts, par une nombreuse artillerie dont on avoit garni les ouvrages du Port, & par une chaîne qu'on avoit eu la précaution de rendre depuis un bout du môle jusqu'à l'autre. On avoit aussi établi à *Vado* deux Batteries, l'une de seize & l'autre de dix canons, afin de tenir en respect les Bâtimens étrangers dont on pouvoit avoir  
lic